Lieux de diffusion de savoirs pensés par le genre : dynamiques et questionnements

Appel à communication

Ce projet de journée d'étude co-porté par deux axes du LERASS, l'axe "<u>Information</u>, <u>Sciences</u>, <u>Savoirs</u>, <u>Pratiques</u>" et l'axe "<u>Genre et Médias</u>" vise à questionner les lieux de diffusion de savoir au travers des questions du genre.

La notion de savoir est ici considérée dans son acception la plus large : les savoirs profanes et scientifiques, les savoirs professionnels et citoyens. Les dits lieux de diffusion s'inscrivent volontairement dans un cadre large avec l'objectif de faire émerger par la suite des problématiques transverses sur les objets d'étude analysés.

Les institutions auxquelles nous nous référons dans le cadre de cet appel sont de nature diverse, les institutions culturelles, patrimoniales et mémorielles (archives, bibliothèques et musées) et les institutions de l'enseignement secondaire et supérieur (Centre de documentation et d'information, établissements scolaires, organismes de recherche...). Nous nous référons également aux plateformes éditoriales numériques ou non, aux dispositifs et usages liés à la science ouverte et aux humanités numériques.

Précisons ainsi qu'au-delà de ces institutions, cet appel s'intéresse aussi aux autres intermédiaires et passeur·e·s de savoirs issus de la société civile que ce soit les associations, les collectifs et réseaux professionnels, scientifiques et citoyens ou encore les médias numériques qui sont également vecteur de normes en termes de représentation, de place ou de positionnements du genre.

Les questions du genre que vise à analyser cet appel à communication s'articulent autour des quatre dimensions suivantes, à savoir :

(1) Comment les organisations, en tant qu'entités vectrices de normes et valeurs formelles et informelles, s'emparent-elles des questions de genre ? De la question de l'égalité ? Comment ces positionnements se traduisent-ils concrètement en termes de mesures et de dispositifs ?

- (2) Comment les modes de production, de médiatisation, d'organisation et de diffusion des savoirs (spécialisés, scientifiques, académiques, militants) reproduisent-ils les représentations ou les normes sociales en vigueur dans la construction de ces savoirs ?
- (3) Quelles pratiques (et non pratiques) peuvent induire ces normes sociales sur la participation et l'implication des individus (professionnels ou public des institutions) dans l'élaboration de nouveaux savoirs et des savoirs situés? Pensons notamment aux études démontrant que les inégalités se sont creusées entre les chercheuses et les chercheurs en matière de production scientifique pendant les derniers confinements (Vincent-Lamarre et al., 2020) à cause d'une répartition inégale des tâches domestiques et de la charge mentale (Haicault, 1984; Flèche et al., 2018).
- (4) Enfin, à travers les trois dimensions précédentes, quelles sont la place et les représentations des courants et idées du féminisme dans les lieux de diffusion de savoirs ?

Les terrains et objets d'études peuvent être divers, mais aussi des niveaux d'analyse variés, que ce soient des questionnements épistémologiques, conceptuels ou des méthodologies originales pour les différent es acteurs et actrices, réseaux et communautés.

Bibliographie

Brey (Iris). 2020. Le regard féminin, une révolution à l'écran. Paris : Editions de l'Olivier.

Coville (Marion). 2017. « Imaginer les visiteuses : Scripts de genre et conception d'une exposition », *Culture & Musées* [En ligne], numéro 30 | consulté le 23 mars 2021. URL : http://journals.openedition.org/culturemusees/1192

Delias (Lucie) et Lallet (Mélanie). 2018. « La remédiation des savoirs en santé dans les communautés en ligne sur les transidentités », *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [En ligne], numéro 15, consulté le 24 mars 2021. URL : http://journals.openedition.org/rfsic/4813

Flèche (Sarah), Lepinteur (Anthony), Powdthavee (Nattavudh). 2018. "Gender Norms and Relative Working Hours: Why Do Women Suffer More Than Men from Working Longer Hours Than Their Partners?", AEA Papers and Proceedings, 108, 163-68. DOI: 10.1257/pandp.20181098

Foucher-Zarmanian (Charlotte) et Bertinet (Arnaud) (dir.), 2017. "Musées au prisme du genre", Revue *Culture & Musées*, numéro 30.

Haicault (Monique), 1984. « La gestion ordinaire de la vie en deux », *Sociologie du Travail*, Association pour le développement de la sociologie du travail, no. 3, vol. 26 « Travail des femmes et familles »,1984. En ligne : https://www.jstor.org/stable/43149231?seq=1

Salanouve (Florence) (coord.), 2021. *Agir pour l'égalité. Question de genre en bibliothèque.* Presses de l'Enssib.

Vincent-Lamarre Philippe, Sugimoto Cassidy R., Larivière Vincent (2020). The decline of women's research production during the coronavirus pandemic: Preprints analysis suggests a disproportionate impact on early career researchers. *Nature index*, 19 may 2020, https://www.natureindex.com/news-blog/decline-women-scientist-research-publishing-production-coronavirus-pandemic

Revue Genre et littératie. 2021. https://www.forumlecture.ch/index.cfm#

Modalités pratiques et organisationnelles de la journée d'étude

Date de la journée d'étude

Vendredi 22 avril 2022

Modalités de participation

Une journée d'étude à Montpellier avec des communications en présentiel et en visioconférence si nécessaire avec le contexte sanitaire.

Calendrier de soumission

15 janvier 2022: Date limite pour l'envoi des propositions.

Les propositions de soumission doivent comprendre entre 3000 et 5000 caractères (espaces compris, hors bibliographie) et être anonymisées.

18 février 2022 : Réponse aux auteur-e-s.

Valorisation prévue

Un numéro spécial dédié aux thématiques énoncées dans le cadre de cet AAC dans la revue <u>Balisages</u>. L'appel à contribution pour ce numéro thématique sera publié sur le site de la revue au printemps (mars-avril 2022). Les textes réceptionnés seront évalués en double aveugle, selon une double procédure d'évaluation anonyme. Les articles complets sont attendus pour le mois de juin 2022 (date précise à venir).

Comité scientifique

Nicole Boubée, maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication, université Toulouse – Jean Jaurès, LERASS;
Caroline Courbières, professeure des universités en sciences de l'information et de la communication, université Toulouse - Paul Sabatier, LERASS;
Hans Dillaerts, maître de conférences en sciences de l'information et de la communication, université Paul-Valéry Montpellier 3, LERASS;

Fanny Mazzone, maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication, université Toulouse – Jean Jaurès, LERASS;

Eva Sandri, maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication, université Paul-Valéry Montpellier 3, LERASS;

Maher Slouma, maître de conférences en sciences de l'information et de la communication, université Toulouse - Paul Sabatier, LERASS.

Comité d'organisation

Nicole Boubée, maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication, université Toulouse – Jean Jaurès, LERASS;

Caroline Courbières, professeure des universités en sciences de l'information et de la communication, université Toulouse - Paul Sabatier, LERASS;

Hans Dillaerts, maître de conférences en sciences de l'information et de la communication, université Paul-Valéry Montpellier 3, LERASS;

Fanny Mazzone, maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication, université Toulouse – Jean Jaurès, LERASS;

Eva Sandri, maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication, université Paul-Valéry Montpellier 3, LERASS;

Maher Slouma, maître de conférences en sciences de l'information et de la communication, université Toulouse - Paul Sabatier, LERASS.